

1. la colonie

1

L'installation de la colonie

Nouvel-Avrincourt, appelée à l'origine "colonie de Deutsch-Avrincourt", est une cité ferroviaire créée *ex-nihilo* par l'Empire allemand en 1871, à l'issue de l'Annexion de cette partie du département de la Meurthe.

Avrincourt, une gare d'embranchement

Depuis 1852, Igney et Avrincourt possèdent une gare commune sur la ligne Paris-Strasbourg. Avrincourt est aussi, depuis 1864, une gare d'embranchement avec la ligne rejoignant Dieuze pour l'exploitation des salines.



Cadastral ancien de 1814 : la colonie de Nouvel-Avrincourt n'existe pas encore.
© CG57 AD57 30P41.

En 1870, la ligne privée d'Avrincourt-Blâmont-Cirey-sur-Vezouze est mise en service (ligne ABC). Après l'Annexion, le tracé de la nouvelle frontière coupe par deux fois les lignes, handicap certain pour le trafic commercial (bois, céréales et manufacture des glaces de Cirey) et les voyageurs qui perdent beaucoup de temps. Par une convention signée le 12 octobre 1871 à Berlin, l'Allemagne rend la commune d'Igney et une partie de celle d'Avrincourt (aujourd'hui en Meurthe-et-Moselle) avec la gare à la France. En contrepartie, la France s'engage à financer la construction d'une nouvelle gare frontière dans la partie allemande, c'est la naissance de Deutsch-Avrincourt.



Vue aérienne de Nouvel-Avrincourt (2011). © L'Europe vue du Ciel.

Une gare

2

Une gare frontière

La construction de la gare commence assez vite, elle est terminée en 1875. C'est un bâtiment imposant, véritable manifeste politique, face à la petite gare française d'Igney-Avricourt située à 300 m. Le bâtiment, aujourd'hui amputé d'une partie lors du 1^{er} conflit mondial, mesurait 100 m de long sur 18 m de large. De style néo-roman comme à Metz, construit en pierre de taille, il est doté de quatre tours d'angle, de cinquante-sept fenêtres et dix portes dont une centrale dotée d'un escalier monumental. Les trains français circulent à gauche, ils s'arrêtent au terminus qu'est la gare de Deutsch-Avricourt. Les passagers sont alors débarqués et aussitôt le train repart à vide stationner en gare d'Igney-Avricourt. Les voyageurs disposent de trois salles d'attente et de deux buffets pour patienter entre les contrôles policiers, douaniers et le changement de locomotive.

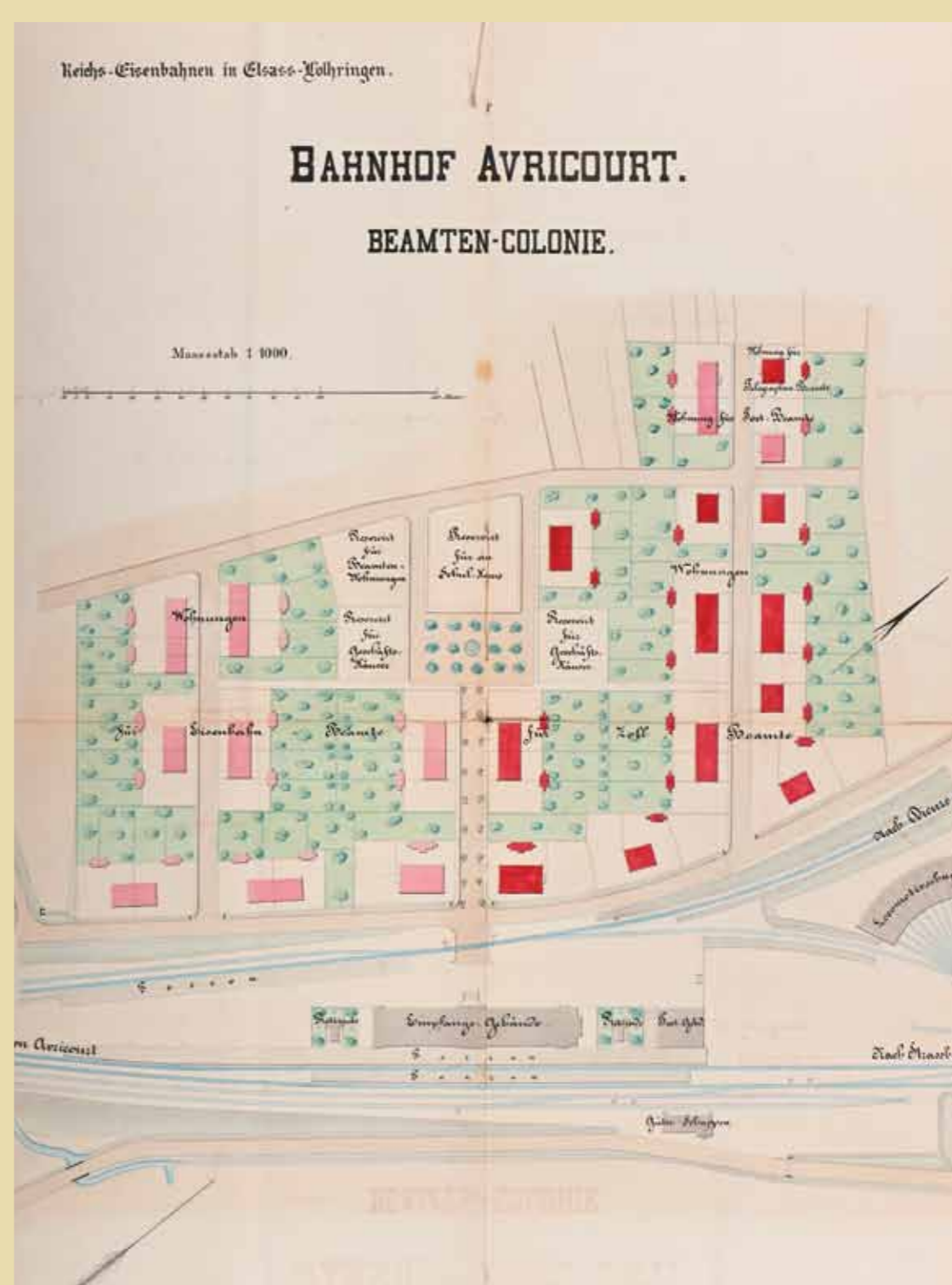


La gare vue depuis la cité.

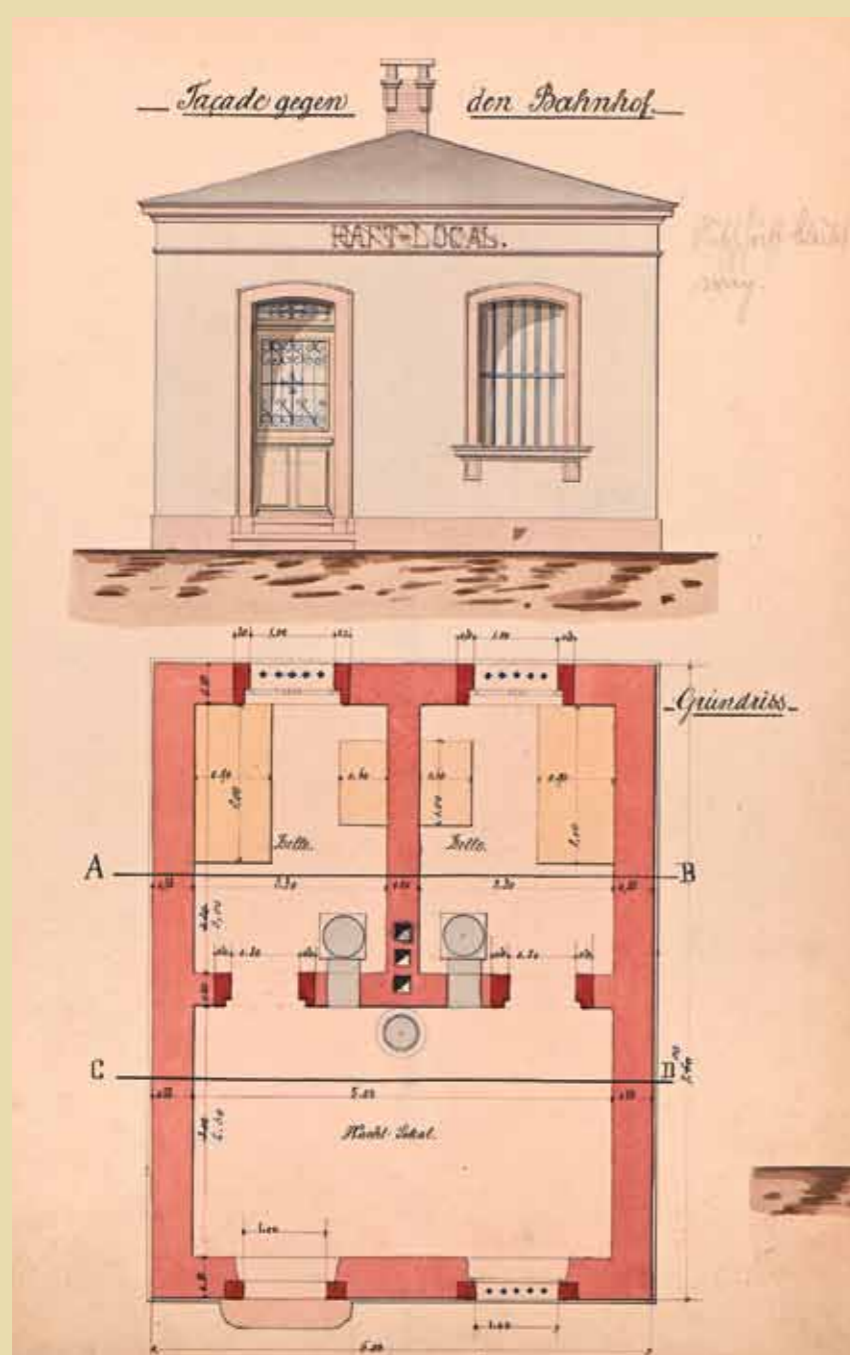
Une poste est construite à côté de la gare ainsi qu'une grande halle aux marchandises et une rotonde de dépôt pour les locomotives à vapeur. L'électrification des lignes, après la guerre, entraîne la disparition du dépôt. En 1969, la gare est définitivement fermée à tout trafic. En 1983, la poste est détruite. La gare est rachetée par une association en 1985.



La gare depuis la voie ferrée.



Plan de la colonie en 1874. © CG57 AD37 9AL50.

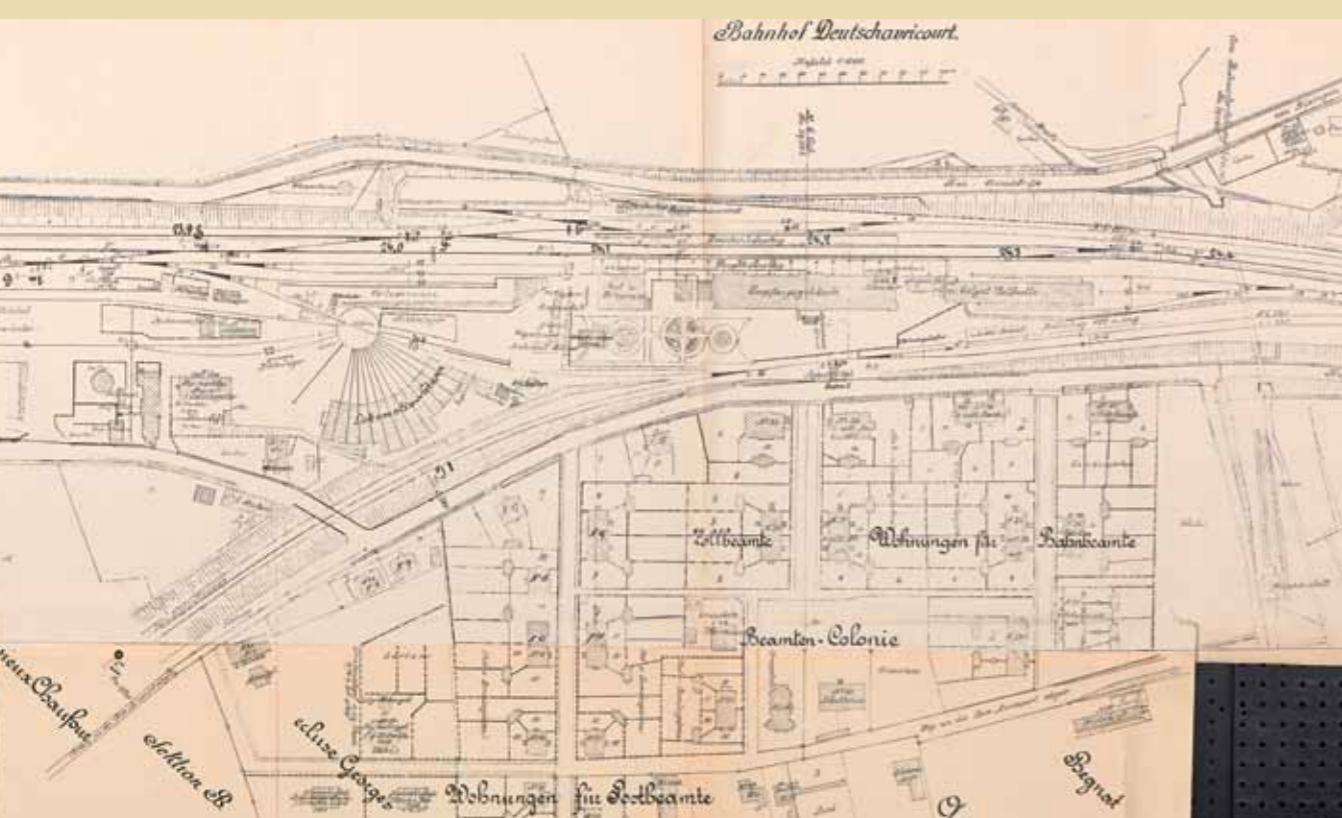


Poste de police. © CG57 AD37 15AL567.

3

Une colonie d'employés allemands

L'aménagement de la cité pour loger les employés nécessaires au fonctionnement de la station est organisé suivant une stricte hiérarchie sociale, en distinguant des quartiers spécifiques aux différentes fonctions, douane, poste ou chemin de fer.



Plan de la colonie, avec les différents quartiers (employés des postes, du chemin de fer, des douanes). © CG57 AD 57 15A1567.

Sur les plans d'origine, on distingue les "pavillons" loués en fonction des classes sociales : "classes inférieures", "moyennes et supérieures", chef d'arrondissement et directeur des douanes.

Les structures et les matériaux de construction sont très proches, cependant, le traitement architectural et les volumes témoignent d'une hiérarchie. Les deux destinés aux cadres, face à la gare, ont une façade antérieure agrémentée de décors de style néo-classique absents dans les autres pavillons.



Annexe en pan de bois.



Pavillon d'employés des chemins de fer, essentage en ardoise.



Les deux "pavillons" des cadres face à la gare.

Pour les classes les moins aisées, les "pavillons" divisés en quatre appartements n'ont pas d'éléments de décor, divisés en travée parallèle avec une entrée séparée. Chaque bâtiment dispose d'un grand jardin potager et fruitier et d'une annexe. Cette dernière est en pan de bois avec hourdis de brique rouge. Certains édifices ont gardé leur "essentage" en ardoise qui donne un aspect très particulier à cette architecture unique dans le canton et qui affirme l'origine germanique.



Pavillon n°19 pour les employés des chemins de fer de classes sociales inférieures.



Rue avec auberges et bars.



Pavillons destinés aux classes moyennes.

1 le temple

4

L'école, le temple et le presbytère

En premier lieu, création d'une école

Les employés allemands peuplant la colonie viennent en majorité de Prusse et d'Allemagne du nord et sont de confession luthérienne. En 1884, la communauté protestante comprend 300 membres. L'administration impériale fait construire à leur intention une école selon les plans de l'architecte communal Leidig. Édifiée sur des terrains cédés par la direction impériale des chemins de fer, elle sert à accueillir des salles de classe, des locaux affectés à la mairie, au culte protestant et au logement de l'instituteur.

Puis le temple

Un premier projet de temple est dressé en 1885 par Leidig, puis modifié par Joseph Ernst (architecte d'arrondissement de Sarrebourg, auteur par la suite des temples de Sarrebourg en 1899, d'Abreschviller en 1901 et de Dieuze en 1903-1904). En 1894, un poste de pasteur auxiliaire est créé. Le temple d'Avrincourt est achevé en 1897 grâce aux dons du *Gustav-Adolf Verein* (société d'entraide pour les protestants de la diaspora) et de Guillaume II.

Il est inauguré en 1898. Entouré d'un petit jardin clos et d'un grand parvis arboré, il est situé à l'extrémité de la rue qui porte son nom, constituant le fond de perspective depuis la gare.



L'école (à gauche) et le temple (à droite).

Le mobilier a été fabriqué dans des ateliers locaux ou impériaux et fut complété par les dons des paroisses voisines ou de paroissiens. Un alsacien de Diemeringen (Bas-Rhin) offrit un recueil des commentaires bibliques de Martin Luther, les *Kirchenpostilla* dans une édition allemande imprimée à Wittemberg en 1557, ornée de gravures sur bois pourvues de quelques annotations anciennes de lecture. C'est l'un des plus anciens livres protestants retrouvés à ce jour en Lorraine.

Ensuite un presbytère

Il est construit entre 1904 et 1906, après l'érection de la communauté en paroisse indépendante, en 1900. De style néo-gothique, il est construit en pierre de taille, sur deux niveaux d'habitation avec un garde-corps orné de quadrilobes ajourés. Le pasteur jouissait de deux étages d'habitation pour sa famille, d'un grand jardin potager et d'un petit bâtiment annexe. L'architecture est particulièrement soignée ainsi que les deux portails d'entrée et la grille en fonte de fer entourant la propriété.



Le presbytère.



Kirchenpostilla

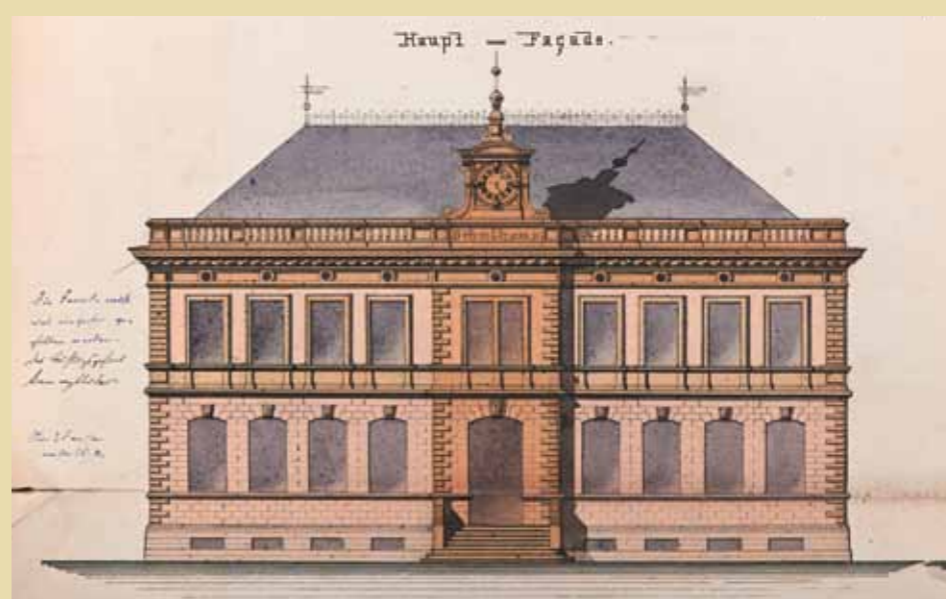


Aiguière de baptême



La nef, vers le chœur.

Construit en grès selon un plan rectangulaire à abside saillante, il est pourvu d'un clocher porche de trois niveaux d'élévation et couvert d'une flèche rhomboïdale, recevant sur ses quatre faces une horloge. Comme pour nombre d'édifices protestants de cette époque, tant en France que dans l'aire germanique, l'architecte et les commanditaires ont fait le choix d'une référence stylistique néo-gothique.



Projet de construction de l'école de 1884 de l'architecte Leidig.
© CG57 AD57 9A150.